

années de prêtrise, et trente-trois d'épiscopat ; c'est le 8 octobre 1850 qu'il avait pris possession du siège archiépiscopal.

Dès le lendemain de sa mort, tous les journaux français de cette ville insérèrent dans leurs colonnes la notice biographique publiée ci-après, et qui est due à la plume exercée de M. l'abbé Cyrille E. Legaré, Licencié-ès-Lettres et professeur de Littérature à l'Université-Laval : les journaux des Trois-Rivières, de Saint-Hyacinthe et de Montréal imitèrent bientôt leur exemple. Le *Mercury* s'empressa aussi de publier cette notice biographique et de payer son tribut d'éloges à la mémoire de Mgr. Turgeon, qui, par sa haute intelligence, ses procédés affables, son caractère doux et aimable, s'était concilié l'estime de ceux même qui ne partageaient pas ses croyances.

Les restes de Mgr. l'Archevêque furent exposés dans la chapelle intérieure du Palais archiépiscopal ; et pendant trois jours, une foule immense de personnes de toute âge et de toute condition vint rendre ses derniers hommages à celui qui avait été le chef spirituel de ce diocèse. Cette affluence si considérable auprès de sa tombe était une preuve bien frappante de l'affection dont jouissait Mgr. Turgeon parmi tous les fidèles.

Ses funérailles eurent lieu mercredi, le 28 août. Le convoi funèbre se mit en marche vers 9 heures, dans l'ordre suivant, que M. le major Gingras fit exécuter avec une habileté digne d'éloge :